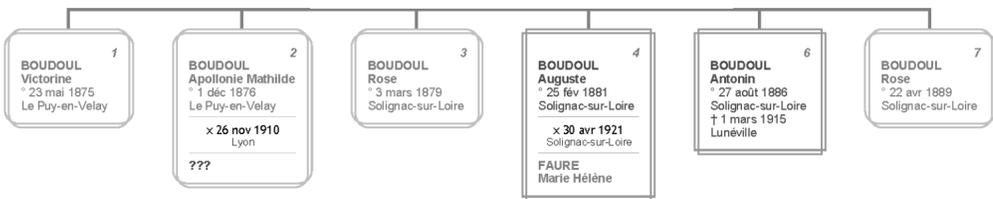


# BOUDOUL Charles de Solignac-sur-Loire au Canada

Collatéraux de Charles BOUDOUL (frères et sœurs)



Charles BOUDOUL émigra au début des années 1900. Il faisait partie d'un groupe d'une vingtaine d'immigrants français qui vinrent coloniser le lac Saint-Jean et s'établir à Péribonka - Québec. Il décida ensuite de chercher son gagne-pain dans un autre domaine que l'agriculture et obtint un emploi à Anticosti en 1911. Il fut surtout responsable des entrepôts et de l'approvisionnement.

L'île d'Anticosti est la plus grande île du Québec, d'une taille comparable à la Corse, située dans le golfe du Saint-Laurent.

En 1895, elle avait été achetée par Henri MENIER, propriétaire des Chocolateries MENIER. Celui-ci voulait en faire une réserve de chasse et de pêche personnelle. Il fit rechercher en Amérique du Nord des espèces animales pouvant s'adapter au rude climat de l'île : castors, lièvres d'Amérique, orignaux, cerfs, bisons, visons, rennes et wapitis. Au nord de l'île, il fit construire le petit village de Baie Sainte-Claire, nommé ainsi en l'honneur de sa mère. Puis, vu la grande difficulté pour les bateaux d'y accoster en raison du récif, Henri MENIER fit déménager tout le village à une vingtaine de kilomètres de là. Port-Menier vit le jour et son fondateur y fit bâtir un château (qui sera incendié en 1953 par les propriétaires de l'île) et équipa le village pour la pêche en attendant de pouvoir en exploiter les ressources minières et forestières ainsi que la tourbe. Il fit établir un règlement que les occupants de l'île signaient et un manquement grave signifiait l'expulsion de l'île. Personne n'était propriétaire de son habitation mais l'entretien en était gratuit comme les soins médicaux et l'école pour les enfants.

En 1913, Henri MENIER décéda brutalement en France, ce qui arrêta le projet qu'il avait développé et planifié avec Georges Martin-Zédé son intendant, vivant à Anticosti toute l'année. Son frère Gaston hérita de l'île.

La jugeant peu rentable, il la vendit en 1926 à une firme forestière canadienne, la Wayagamack Pulp and Paper Company (devenue la Consolidated Paper Corporation Ltd en 1931).

L'île restera une propriété privée jusqu'en 1974, rachetée par le gouvernement du Québec. Actuellement, sa population tourne autour de 300 habitants. C'est un lieu très touristique et très apprécié des chasseurs et des pêcheurs de saumon.

